

Enseignement/apprentissage de l'autonomie au sein de l'université pour une plus grande implication des apprenants

Oussama BOUHAS

Doctorant à l'université de Kasdi Merbah -
OUARGLA

Khédidja MOKADDEM

Professeur à l'université de Jilali Liabès – Sidi
Belabès

Abstract :

the lack of autonomy of university students can be observed more easily since a few years. This lack of autonomy in the relation with apprenticeship has several prejudicial effects. It implies, on behalf of the student, a lack of commitment to his curriculum and encourages passivity and lack of initiative. Taking initiative is crucial in the process of apprenticeship, especially for apprentice researchers and teachers, this is why we think updating the teaching of autonomy is of great importance

Keys words : autonomy, pedagogy, learning

Résumé :

Le manque d'autonomie des apprenants universitaires est plus facile à observer depuis quelques années. Une absence de celle-ci vis-à-vis de leurs apprentissages a plusieurs conséquences qui leur sont préjudiciables. Le manque d'autonomie implique un manque d'engagement de l'étudiant dans son cursus universitaire, mais surtout fait de lui un être passif sans aucune prise d'initiative. La prise d'initiatives étant essentiel à tout apprentissage surtout pour des apprentis chercheurs et futurs enseignants, c'est pour cela que nous pensons qu'il est de grande importance d'actualiser l'enseignement de l'autonomie.

Mots clefs : Autonomie, pédagogie, apprentissage

المخلص

من السهل ملاحظة هذه السنوات الأخيرة عدم استقلالية الطلاب الجامعيين. عدم استقلالية اتجاه تعليمهم لديه العديد من سلبيات. هذا الغياب يعني نقص مشاركة الطالب أثناء تكوينه الجامعي. لكن المشكل الأكبر هو أن يجعله لا يتورط ايجابيا في الدراسة. مما يجعله عديم المبادرات، وهذه الأخيرة ضرورية لكي لا يصبح الباحث سلبي و عديم المسؤولية. لأن اتخاذ مبادرات ضرورة لكل طالب وباحث أثناء دراسته

الكلمات المفتاحية: استقلالية، بيداغوجية، تعلم

Introduction

Aujourd'hui il est important d'être réaliste face à nos apprenants qui souvent manque d'efficacité lors de l'entreprise de recherches scientifiques, où plus quotidiennement lors de leurs apprentissages. Plusieurs facteurs contribuent à cela, néanmoins certains enseignements peuvent leur faciliter la tâche en les rendant responsables face à leurs apprentissages. De fait, l'autonomie au sein des universités est primordiale, c'est ce qui fait nous semble-t-il la différence entre un apprenti chercheur engagé et un étudiant passif qui joue le rôle d'un récepteur de ce que lui prodigue sont enseignant.

En effet, apprendre à être autonome n'est pas un choix à assumer de façon individuel de la part de l'apprenant, c'est toute une posture que doivent adopter les enseignants à travers les contenus pédagogiques qu'ils proposent. Aussi, les moyens d'évaluations pourraient favoriser cela en considérant les étudiants comme étant responsable et de fait les responsabiliser en les laissant prendre part aux décisions qui concernent leurs formations et leurs évaluations.

L'apprentissage de l'autonomie par les apprenants

Devenir autonome lors de l'apprentissage d'une langue, inclut la réduction de l'écart entre le vouloir et le pouvoir. C'est aussi envisager la langue comme faisant l'objet d'un apprentissage et non pas d'un enseignement axé sur le postulat d'un « maître » auquel on a confié la tâche de fournir des produits à apprendre.

La notion d'autonomie remet en cause l'idée d'un apprentissage par enseignement, où l'enseignant est très impliqué de par son statut de distributeur de tâches et de rôles. Cela laissant l'apprenant cantonné dans une passivité, que nous pensons ne lui est en rien bénéfique. Par conséquent c'est l'apprenant qui devrait être placé au centre de la construction des savoirs, car l'apprentissage d'une langue passe par l'implication d'un apprenant actif à travers un apprentissage autodirigé. Tout cela reste bien sur guidé par l'enseignant car nous parlons ici d'apprentissage à l'autonomie, et non d'autonomie totale.

Apprendre aux apprenants à être autonomes c'est leur donner la possibilité de développer leurs propres méthodes de raisonnements. En effet, leur apprendre l'autonomie c'est les placer au centre du dispositif mise en place afin d'éveiller leurs intérêts et leurs curiosités pour une plus grande implication. Nous pensons que plus l'implication de l'apprenant est grande plus il prendra en charge son apprentissage.

En effet, pour que l'apprenant apprenne à être il faut favoriser certaines conditions, comme par exemple l'apprentissage en groupe restreint favorise une certaine proximité entre l'enseignant et l'apprenant qui se retrouve non plus en tant qu'apprenant parmi d'autres. Ce dernier devient un sujet actif, un individu à part entière, un être social.

Apprendre : « n'est pas une accumulation de connaissances, c'est plutôt une construction individuelle des savoirs ». (MEIRIEU). Prôner l'autonomie c'est laisser à l'apprenant le champ libre pour qu'il aille à la découverte de l'apprentissage qui lui correspond, cela en adaptant les méthodes que l'enseignant aura pris le soin de lui présenter.

Ainsi, l'enseignant reste toujours un jalon, un point de référence vers lequel l'apprenant se retourne en cas d'incompréhension importante.

Cependant nous pouvons tous faire le constat qu'au sein de l'université algérienne l'enseignant ne laisse pas le champ libre à l'apprenant pour apprendre à être autonome. Nous pouvons remarquer qu'au sein de la classe le professeur pose des questions aux apprenants qui répondent en demandant la prise de parole, pour vérifier leurs acquis. Le travail en binôme et/ou le travail en sous-groupes étant rares, cette ancienne méthode donne la priorité à l'acquisition des savoirs de manière mécanique au détriment du développement de l'autonomie des apprenants. Par conséquent, la pédagogie en vigueur n'encourage en rien la prise d'initiative et la créativité chez l'étudiant. C'est pour cela que nous préférons opter pour une pédagogie axée sur l'apprentissage à l'autonomie.

L'importance d'une pédagogie axée sur l'autonomie des étudiants

Mettre l'accent sur l'apprentissage de l'autonomie par les étudiants, c'est développer leur capacité à prendre des décisions et à faire des choix, c'est l'exercice de leur libre arbitre que nous souhaitons mettre en avant à travers cet apprentissage de l'autonomie.

Autrement dit, cet apprentissage, s'il est bien mis en place, permet de développer un certain esprit critique envers soi. Les apprenants n'ont pas l'habitude d'exercer un tel regard sur leurs attitudes, postures, et façons d'apprendre.

Orienter les apprenants vers une autonomie progressive, c'est leur permettre de se connaître mieux. Car l'autonomie ne se conçoit pas sans règles puisqu'elle est-elle même règle et ordre : ordre imposé par l'apprenant à soi. Nous avançons ainsi la définition suivante de l'autonomie de l'apprenant qui est un comportement d'un individu qui n'obéit qu'aux lois qu'il s'est données lui-même ou aux lois dont il a compris et accepté la valeur. D'où l'importance que celui-ci prenne part à son émancipation à travers une autonomie assumée mais aussi guidé par l'enseignant. Une fois que les étudiants prennent conscience de leurs responsabilités dans ce processus d'apprentissage de l'autonomie leur intérêt n'en sera que plus important.

L'enseignant se doit de pouvoir permettre aux apprenants de développer un ensemble de savoir-faire mais aussi de savoir être. Car il est du rôle de l'enseignant de favoriser dans sa classe un climat propices à une pédagogie orientée vers l'autonomie. Nous allons pour cela traiter trois points qui nous semblent important pour favoriser une autonomie progressive à l'intérieur de la classe. A savoir la disposition de la salle de classe ; le choix des contenus pédagogiques et le déroulement des cours.

Le choix d'un contenu pédagogique plus participatif

Le choix du contenu a une importance toute particulière c'est ce qui va fédérer les apprenants et l'enseignant, ça sera le chemin qu'ils devront parcourir conjointement.

De fait, pour le contenu pédagogique nous pensons que le mieux est d'en choisir un qui favorise la pédagogie de la découverte, car on mémorise et assimile mieux ce que l'on a découvert soi-même. Il serait intéressant d'introduire des moments de découverte lors de chaque séance, incitant les apprenants à s'impliquer d'avantage et les rendant plus actifs.

Grace à l'aide de l'enseignant qui partage la place centrale avec les apprenants, ces derniers découvrent par eux-mêmes. À l'aide d'éléments issus du contexte en question, de pistes d'observations proposées par le professeur ou encore la signification et l'importance de certains aspects, l'apprenant découvre par lui-même certaines subtilités propres à son regard et cela lui permet d'apprendre d'une manière plus directe et plus autonome.

Nous souhaitons aussi accorder une place importante au travail de groupe parce que chaque étudiant peut apporter sa contribution et à la fois apprendre de ses collègues en termes de savoirs et de savoir-faire. C'est ici que commence réellement l'autonomie, quand les membres de chaque sous-groupe ont une tâche spécifique à organiser et à réaliser sans le contrôle direct et systématique du professeur (DEFAYS et DELTOUR, 2003).

L'un des outils qui a pour nous une grande valeur pédagogique, est le document authentique, qui a de multiples intérêts d'un point de vue didactique dans une classe de langue. D'une part il offre la possibilité aux apprenants d'avoir une représentation de l'utilisation de la langue telle qu'elle est utilisée par les natifs.

D'autre part, il met à disposition un grand nombre de situations de communications qui peuvent être adaptées aux centres d'intérêts des apprenants et répondre à leurs besoins. Ce qui est un facteur de motivation supplémentaire, car les échanges n'en seront que plus proches de leurs réalités et donc plus abordables et compréhensibles. D'ailleurs BERARD motive l'utilisation des documents authentiques par le fait qu'ils permettent de favoriser l'autonomie lors de l'apprentissage, et par conséquent le contenu du document devient aussi important que l'apprentissage en soi.

L'utilisation des documents authentiques est aussi un des éléments qui permet de favoriser l'autonomie d'apprentissage de l'élève. Si l'on développe dans la classe des stratégies de travail par rapport aux documents authentiques, l'apprenant pourra réinvestir ces stratégies en dehors de la classe, ceci veut dire que l'objectif 'apprendre à apprendre' est aussi important que le contenu des documents (BERARD, 1991).

L'autoévaluation comme outil de développement de l'autonomie

Souvent l'évaluation est vécue par l'apprenant comme étant une dévaluation de ses valeurs, une sorte de dénigrement. Nous avons ainsi pensé à changer d'angle d'approche, d'une évaluation extérieure à autoévaluation accompagné par l'enseignant et dirigé par l'apprenant.

Nous définissons l'autoévaluation comme étant une démarche qui consiste à s'exprimer avec un certain regard critique, non pas sur ses travaux mais sur ses compétences en vue de les améliorer. La différence que nous voulons mettre en avant entre notre approche et l'approche traditionnelle de l'autoévaluation qui prône l'autoévaluation sur la base des travaux remis et grilles d'évaluations établit par les enseignants. C'est que nous voulons l'appliquer sans faire appel aux grilles écrites par les enseignants mais plutôt regrouper les points de vue des apprenants à travers des débats et grilles que les apprenants établiront conjointement, pour que cette grille ait une plus grande légitimité.

De fait, l'auto-évaluation est une démarche qui commence par être impulsée par l'enseignant qui accorde aux apprenants une liberté de jugement afin que ce dernier pose un regard critique sur soi.

Développer la compétence auto-évaluative c'est reconnaître l'implication de l'apprenant en le laissant prendre des initiatives qui permettront son cheminement vers l'autonomie. Par conséquent, l'autoévaluation implique autant l'apprenant en tant qu'acteur principale de cette action mais aussi l'enseignant qui doit guider sa classe vers un choix de critères appropriés et négociés. Se connaître mieux, se questionner, dépasser cette conception d'un savoir qu'on assimile sans réfléchir, c'est cela les exigences de l'auto-évaluation.

Conclusion

Ainsi, L'autoévaluation implique une prise de distance favorisant une meilleure appropriation du savoir, mais cela doit s'apprendre progressivement. C'est à partir d'activités concrètes qu'il faut faire s'approprier par les apprenants le comment chercher et où trouver les références utiles. A notre sens, c'est cela l'autonomie et la démarche d'autoévaluation contribue au développement de cette capacité.

Nous souhaitons ainsi donc que l'autoévaluation amène l'apprenant à réfléchir sur son propre mode de fonctionnement, pour que par la suite ce dernier développe des compétences primordiales pour le bon déroulement de son cursus universitaire, telles que le sens critique, le sens des responsabilités mais aussi et surtout l'autonomie.

Bibliographie

- BERARD, E, 1991. *L'approche communicative, théorie et pratique*. Paris : Clé international.
- DEFAYS, J.M. avec la collaboration de DELTOUR, S. 2003. *Le français langue étrangère et seconde, enseignement et apprentissage*. Sprimont : Pierre Mardaga éditeur.
- MEIRIEU, Ph. (1995). *Enseigner, scénario pour un métier nouveau*. ESF éditeur. Paris. 8^e édition.